

Calypso's story

* * *

C'est un mardi soir, au bar Le Calypso, le lieu de ralliement de tout le milieu étudiantin palois.

Mais, ce soir-là, une soirée étudiante particulière... Pas le point de départ pour une soirée de fête au long cours, non, juste un simple mardi soir, plutôt studieux...

Le bar est désert... Je viens de me faire une toile au Saint-Louis (privilège des élèves-maîtres en formation professionnelle... même un soir de semaine).

Je me suis assis sur un tabouret du bar, mon verre à la main et je m'apprête à rentrer sagement à Lescar, pour retrouver ma piole particulière à l'EN.

C'est à ce moment-là que je sens une présence qui vient de s'installer derrière moi. Des mains couvertes de craie blanche s'appuient sur le zinc et une voix familière, très familière commande un demi... Cette façon de prononcer les S et les R... Pas de doute, c'est bien lui, c'est « Luis »!

Je me retourne vers lui et la conversation s'engage tout naturellement. Il me raconte ses débuts de tout nouveau retraité : il passe des soirées au lycée Louis Barthou à donner des cours à des adultes en projet de formation ou de reconversion. Il vient de les quitter et marque une pause avant de rentrer chez lui. Puis il me demande des nouvelles de l'EN, de notre nouvelle formation, de nos cours de math et de linguistique à la Faculté...

Et soudain, sa voix prend alors un tout autre ton :

- « Qu'est-ce que c'est que cette histoire, il paraît qu'il y a des collés, cette année, au CFEN ?? »

Et je suis obligé de le reconnaître : cinq des nôtres ont été recalés cette année à ces épreuves de fin d'études.

- « J'en étais sûr, poursuit-il. Même lorsque « nous » faisons partie du Jury, « ils » ont essayé... Mais il n'était pas question pour nous de coller nos élèves en formation professionnelle !! »

« Nous », c'était bien sûr la vieille garde des professeurs de l'EN... Soubirou, Charbonneau, Laplace, Pourtau, Barets... « Ils », c'était la jeune vague des profs de la Fac de Pau qui nous enseignaient linguistique et maths modernes. Ils venaient de pénétrer le jury du CFEN.

- « Pourquoi vouliez-vous que « nous » collions un de nos élèves ? Tenez, par exemple... J.F R... ! Il était nul en math. Je le savais, il le savait lui-même. C'était une affaire entendue entre lui et moi... Ce n'était pas une raison suffisante pour le coller! Car, après tout, ça faisait bien tout de même cinq ans qu'il faisait des maths avec moi; s'il en était là... c'était aussi à cause de moi !... »

Appuyé au bar, je suis resté, là, sans voix. Il a frotté son visage avec sa main pleine de craie et il a fini son verre. Puis, il m'a serré la main en me souhaitant bon courage, à l'aube de ma carrière d'enseignant.

Et, passant la porte du Calypso, il s'enfonça dans la nuit paloise de ce printemps 73...